

L'ETOILE de St. ALBERT

VOL I

ST. ALBERT, ALTA. MERCREDI, 23 JUILLET 1913

NO. 37

LES ORIGINES DE NOTRE POPULATION

Des 7,206,643 habitants du Canada, au dernier recensement, 1,566,446 sont nés en dehors du Canada, et de ces derniers, 784,526 viennent des Iles Britanniques, 29,188 des possessions britanniques et 752,732 de l'Europe continentale et de l'Asie.

Par rapport au total de la population canadienne la proportion des originaires du Canada est 77.98 pour cent. C'est une diminution de 9 pour cent depuis 1901. En ajoutant la population d'origine britannique, la proportion s'élève à 89.21 pour cent comparée à 94.44 pour cent en 1901, soit une diminution de 5 pour cent environ. Les originaires de l'étranger représentent aujourd'hui 10.77 pour cent du total au lieu de 5.48 en 1901, soit une augmentation de tout près de cent pour cent.

Il est intéressant de remarquer le mouvement migratoire de l'Est vers l'Ouest, 296,000 citoyens de l'Ouest, viennent de la province d'Ontario, 113,000, de la province de Québec, 25,000, du Nouveau-Brunswick, 32,000 de la Nouvelle-Ecosse, et 13,000 de l'Île du Prince-Edouard. Les vieilles provinces ont donc fourni à peu près un demi-million de la population actuelle de l'Ouest.

Parmi les originaires de l'étranger, les Américains figurent au premier rang avec 303,000. Viennent ensuite les Autrichiens avec 121,000, les Russes au nombre de 89,000, les Allemands, 39,000, les Galiciens, 31,000, les Italiens, 34,000, les Suédois, 28,000. Les Autrichiens sont en grande partie établis dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta. Les Russes habitent surtout l'Ontario et Québec. On ne trouve pas de juifs dans ce tableau. Il faut les chercher parmi les Russes, et les Autrichiens. Québec est, avec l'Ontario, les provinces les plus canadiennes de la Confédération. Les neuf-dixième de sa population son-

nés au Canada, elle ne compte que 74,000 citoyens d'origine étrangère.

On peut voir par ces chiffres que le problème de l'assimilation des éléments étrangers devient de plus en plus actuel au Canada.

Montréal est aussi la plus canadienne. Elle compte beaucoup plus de citoyens d'origine canadienne ou britannique que Toronto.

Trente-huit pour cent de la population de l'Alberta, vingt-six pour cent de celle de la Colombie et 33 pour cent de celle de la Saskatchewan sont d'origine étrangère et cette proportion s'accroît encore pendant la présente décennie. Le choix des immigrants s'impose de plus en plus si nous voulons prévenir les plus cruelles déceptions.

Jean Dumont.

A travers le dictionnaire

Corrigéons-nous

ASSESSMENT ROLL.—Expression anglaise. Se traduit par *répertoire des impôts, ou rôles des contributions*.

ASSESEUR.—signifie : *magistrat suppléant*, n'est pas français dans le sens d'estimateur. C'est un anglicisme *assessor*.

ATTELAGE.—Ne doit pas être pris dans le sens de harnais, signifie en français bêtes de somme employées ensemble à tirer la charrue, ces deux chevaux font un bel attelage.

ATTELER.—Signifie : attacher un cheval à une voiture, et non mettre le harnais au cheval. Dites : harnacher. On attèle un cheval à une voiture, et non sur une voiture. On dit aussi atteler une voiture.

A LOUER.—Deux maisons, très confortables, situées dans un des plus beaux sites de la ville.

S'adresser à E. MENARD, St. Albert.

Service Postal en Aéroplane

On parle de l'établir entre Edmonton et Athabasca

Edmonton, 20.—MM. L. S. Lockwood et R. McLean, de San Francisco, qui sont actuellement à Edmonton, travaillent à établir une ligne de transport par aéroplane entre Edmonton et Athabasca qui sont à 95 milles de distance d'une de l'autre, et entre Edmonton et Fort George, Colombie Anglaise, villes qui sont séparées par une distance de 400 milles.

On se servirait d'un aéroplane pouvant transporter 2000 livres de marchandises. Ces messieurs prétendent que s'il devra se passer plusieurs années encore avant que les aéroplanes rivalisent avec les chemins de fer pour le transport des passagers et du fret, le jour n'est pas loin, cependant, où le service de transport des malles se fera par voie aérienne et où l'on pourra se rendre de l'Atlantique au Pacifique en moins de deux jours.

Le travail au Canada

Winnipeg, 20.—"Présentement les conditions du travail sont bonnes par tout le Canada," a dit M. T. W. Crothers, ministre du Travail, à son arrivée à Winnipeg, en compagnie de Mme Crothers et de M. S. Price. Celui-ci assistera le ministre dans l'enquête qu'il doit faire aux cantons miniers de l'île de Vancouver.

Le Canada sera représenté

Ottawa, 20.—Le gouvernement fédéral a décidé d'envoyer un représentant du Canada au Congrès International de Navigation, qui aura lieu à Vienne, au mois d'août prochain.

Chambre de Commerce de St. Albert

Assemblée Spéciale

Une assemblée de la Chambre de Commerce de St. Albert aura lieu mercredi prochain à l'Hôtel de Ville, à 9 heures précises, dans la soirée.

Les citoyens de la ville de St. Albert sont invités à se rendre très nombreux à cette assemblée.

Il ne faut pas l'oublier, la Chambre de Commerce travaille sérieusement à l'avancement de notre ville et du district. On entend dire souvent par les étrangers : "St. Albert n'a pas progressé ; St. Albert n'avance pas."

Allons Citoyens de St. Albert, secondiez les efforts de la Chambre de Commerce, et vous constaterez qu'avec de la bonne volonté et un peu de travail, nous pouvons faire beaucoup.

Tout membre a l'avantage de s'exprimer dans la langue qui lui plaît et qu'il soit sans crainte, il sera compris.

Donc Français et Anglais, venez, en foule mercredi prochain, le 30.

"Railway Marine dock"

Un projet à l'étude au ministère des Travaux publics à Ottawa

Ottawa, 18.—Le ministère des Travaux Publics étudie en ce moment le projet de construire, comme aux Etats-Unis, des cales-sèches appelées "Railway Marine dock." L'assistant sous-ministre des Travaux Publics arrive de Boston, où il a visité de ces cales-sèches, et il en est revenu enchanté. Un rapport sera préparé au sujet de ces cales-sèches, nouveau genre.

L'église ruthène à Toronto

Toronto, 18.—S. G. Mgr Badka, évêque des Ruthènes au Canada, est arrivé en cette ville où il fera la pose de la pierre angulaire de la nouvelle église ruthène que l'on érige dans l'ouest de la ville.

La cérémonie promet d'être très brillante.

A VENDRE.—Quatre beaux lots à Morinville. S'adresser au Bureau de "L'Etoile."

THE ST. ALBERT STAR

Weekly Paper
Published every Wednesday at
St. Albert, Alta.

J. P. LAFRANCHISE, Editor-Prop.

Subscription Rates:
Canada, per annum, \$1.00
United States, " " \$1.50
Europe, " " \$2.00

For advertising Rates or other correspondence,
Address:

L'ETOILE DE ST. ALBERT,
ST. ALBERT, ALTA.

Canada's Unknown West

F. D. Wilson from Fort William states that the country as far north as Fort William is no less fertile and suited for farming than the central provinces, all kinds of vegetables can be grown there.

"I have" said he, "bought as much as 27,000 bushels of wheat from the half-breed farmers in my district in one season. The summer may be shorter with us, but the days are longer, so that the actual growing weather is about equal to the more southern points. The possibilities of the Peace River district are boundless, and there is plenty of room for thousands of settlers in the last great west.

"There is no doubt that the railways will be pushing right through and all over the country in the near future because there is plenty of land of the best kind which will be accessible to them. The mineral wealth of the district also is a great factor in the development of the country, and no one knows what there is in the country at all so far, but the reports which have come from time to time all go to show that a wonderful country is being opened up, and coal, iron and gold are already known to be in large quantities.

He Didn't Advertise

A business man once in town
Who surely wasn't wise,
Resolved one day to this extent
No more he'd advertise

Quoth he "I'm sure my wares
will sell
For I keep the best supplies,
And folks I know will buy of me
So why should I advertise?

No more within the daily press
Or a magazine
Nor in bills, posters or other ways
Will my business ads be seen."

His trade grew dull as time
passed on
Finally worry turned him grey,
"Oh, why" asked he, is business
thus,
As of old why don't it pay?"

His business went from bad to
worse,
On the shelf his stock would lay
For no one came to buy his
wares,
So he closed his shop one day

No more above that store we see
The name of that man unwise,
As he is out of business now
For he would not advertise.

The editor of a great magazine sent for a certain author who had submitted an unsolicited manuscript

I am glad to make your acquaintance sir, said the editor, enthusiastically. The story you sent us is perfectly splendid. But why use a nom-de-plume? Let us publish it over your own name and it will make you famous!

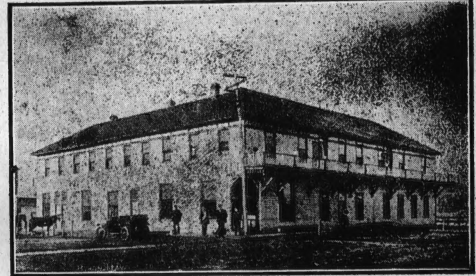
I'm not after fame, objected the author, It's money I want.

But you'll get just as much in either case.

No, I won't. If I publish it over my own name my wife will get the money.

St. Albert Hotel

Thoroughly equipped with every
Modern Conveniences
Hot and Cold Water,



Steam Heat, Bathroom

Rates: \$1.50 to \$2.00 a day

N. ASSELIN, Proprietor

Cor. Piron & St. Anne Sts. St. Albert

ONE YEAR SUBSCRIPTION TO THE "STAR," ONE DOLLAR

Graham & Anderson

AGENTS FOR

*Deering & McCormick Binders,
Mowers, Rakes and Seeding
Implements*

*Chatham, Weber, Hamilton and
Petrolia Wagons*

*International Threshing Machines
and Gasoline Engines*

*Munroe & McIntosh Carriages
and Cutters*

Chatham and Petrolia Sleighs

61, Howard Ave.

PHONE 4701

49, Fraser Ave.

PHONE 5226

Edmonton, Alta.

ASK FOR

Varsity Flour

THE BEST QUALITY FLOUR
For Sale Only by

FLEURI PERRON

ST. ALBERT,

ALBERTA

It pays you to Advertise in the "STAR"

THE St. ALBERT STAR

VOL. 1.

ST. ALBERT, ALTA., WEDNESDAY, JULY 23, 1913

No. 37

New Road is Finished to Plamondonville

COMPLETED FROM ATHABASCA
AND DIFFICULTIES OF PAST
ARE OVER WITH

The work of constructing the wagon road from Athabasca Landing to Plamondonville, on the shores of Lac La Biche, is now completed, and the settlers in the district affected now have a first-class thoroughfare on which to transport their goods.

The majority of the merchandise sold in Plamondonville is freighted from Athabasca, and up until a few months ago the freighters were beset with many difficulties in their attempts to get through.

The first 40 miles of the new road was completed last year and the grading gangs are now within five miles of Plamondonville and should complete their work during the next ten days as this section requires but little attention.

In the Pine Creek district, where there is a large settlement, there are four or five steep hills, which, especially in muddy weather, have proved an eyecore to the teamsters. These have been cut down to a large extent, and there is now a first-class road, following the route of the old trail, from Athabasca to Lac la Biche.

Reduced Express Rates To the West

A reduction of about twenty-five per cent on all express matter transported in the western part of Canada went into effect recently. The new schedule was drawn up by the railway commission at Ottawa.

Under the new schedule the rate per hundred pounds from Winnipeg to Regina is cut from \$2.75 to \$2.25; from Winnipeg to Medicine Hat, from \$4.25 to \$3.75; from Winnipeg to Calgary, from \$4.25 to \$3.75; from Winnipeg to Edmonton, from \$4.50 to \$3.50.

Visited St. Albert

The delegation of mayors and municipal officials who visited Edmonton Friday were taken charge of by the Alliance Nationale in the afternoon and conveyed to St. Albert in motor cars. The country was looking fine and the roads were in fairly good condition and the scenery of the route was admired. Those of the visitors who had not previously seen St. Albert were delighted with its quiet old world air and picturesque environment: Hearing of the presence of the delegation the leading citizens of St. Albert came to extend a welcome.

In the evening the delegates were entertained at dinner at the Hotel Cecil in Edmonton and speeches were made in the course of the proceedings by Wilfrid Gariépy, H. A. Mackie, Mayor Lavalée, of Montreal; Mayor Blith, of Halifax; Mayor Graham, of London; Mayor Oliver, of Port Arthur, and A. L. Auger.

An Important Decision

The Railway Board has decided that railways must in future, accept trucks as freight, and by a decision of an Ontario Court it is held that a railway company is not exempt from the payment of damages for lost or destroyed baggage above a certain value designated on the check issued by the company. The former of these decisions is particularly important. Hitherto the railways have been in the habit of refusing to carry trucks as freight and the public has been, in consequence, compelled to pay express rates in the case of a well-filled trunk were excessively high some-times, indeed, a big per centage of the value of the trunk and contents. The court decision will doubtless tend to make the railways more careful in their handling of checked baggage.

Grouard Man Drowns

Clyde, Alta., July 17—Aime Brulotte, who has a homestead near Grouard was drowned Wednesday afternoon while crossing the Heart River. He had gone over there in a boat to get the horse and return to homestead, but while attempting to recross the river was swept down stream. G.—R. Brown saw him washed away and called a party of men to help, but Brulotte was drowned before he could be taken out.

The deceased was brother of M. Brulotte, son-in-law of M. Ed. Chevigny of St. Pierre, Villeneuve, Alta.

Eat Canned Meat Which Had Been Exposed to Air

Winnipeg, July 17—Five plumbers employed at the new Agricultural college had a bad scare yesterday when after eating a quantity of canned meat they began to feel ill. The trouble started shortly after noon, when one of the men complained of a peculiar feeling in the stomach.

He immediately started out to find a reasonable explanation of the trouble. He recollected that he had eaten some canned meat for lunch, and jumped to the conclusion that he was suffering from ptomaine poisoning. Scared by the prospect, he rushed to his companions who had eaten of the meat, and told them the horrible truth. Badly frightened they held a consultation and decided that the services of a doctor was imperative.

Dr. Nicholls was summoned from Winnipeg and when he arrived he found the men lying on a row of camp beds in an improvised hospital ward. The men were all feeling the effects of the poison but after a few doses of medicine they began to feel better, and spent a fairly comfortable night. Their case were not serious, the cans had been opened and exposed to the air.

Well Drillers Strike Gas Flow Within Five Miles of Edmonton

While drilling an artesian well on the property of C. G. Fletcher, block A, Regents Park, within the five mile circle, workmen engaged in the task were startled on Friday, when suddenly the entire well boring apparatus was moved several feet by a sudden rush of gas. When the debris had been removed from the mouth of the well a half-inch pipe was installed and the gas lighted. The flame 10 ft. in height is still burning, with no evident reduction in the pressure. The well will be bored deeper, and if the flow persists arrangements will be made to have the pressure ascertained by experts, and a report as to the probable limit of the flow.

Crossing Atlantic in 30 Hours

Mr. Grahame-White, the well-known aviator, has announced his intention of flying across the Atlantic in thirty hours, and he hopes to undertake the trip in June or July. He is building a machine with this object, but little has leaked out so far in regard to its plan of construction. It is known however, that it will carry four engines, arranged in independent pairs, each rated at 250 horse-power.

His object is to produce an aeroplane with power to make a tremendous life without reducing its speed. It is understood that his machine will be a bi-plane owing to the superior weight-carrying properties of this particular type of machine.

(Roughly speaking, the distance between the coast of England and that of America is some 3,000 miles, so that in order to accomplish his journey within the stated time, he will have to travel continuously at the rate of 100 miles an hour.

L'Etoile de St. Albert

Journal Hebdomadaire

Publié tous les Mercredis à St. Albert, Alta.

J. P. LAFRANCHISE, Editeur-Prop.

Abonnement :

Canada, par année, \$1.00
Etats-Unis, " " 1.50
Europe, " " 2.00

Toutes communications doivent être adressées

L'ETOILE DE ST. ALBERT
St. Albert, Alta.

France et Angleterre

AU BANQUET D'ETAT DE
BUCKINGHAM

Au dîner de gala du palais de Buckingham, en l'honneur du président Poincaré, le roi George V a porté le toast suivant :

"Je suis en ne peut plus heureux, Monsieur le Président, de vous souhaiter la bienvenue dans ce pays et de vous dire combien je suis sensible à la courtoisie que vous me témoignez en me faisant visite sitôt après votre installation dans l'éminente et haute position que vous occupez."

Les rapports que nos deux nations voisines ont entre elles depuis bien des siècles ont permis à chacun de profiter de la culture intellectuelle et de la prospérité matérielle de l'autre ; un accroissement progressif de respect, de bienveillance et d'accord mutuels en est le résultat.

Depuis la signature, en 1904, des actes diplomatiques qui ont si amicalement mis un terme à nos différends, les deux nations ont coopéré harmonieusement et cordialement aux affaires d'un intérêt international et elles se sont senties attirées l'une vers l'autre par un même intérêt et un but identique. Nos gouvernements ont constamment en vue le maintien de la paix et des deux côtés nous nous efforçons de parvenir à ce noble but.

Ces derniers mois lorsque de graves questions internationales se succédaient, l'esprit de confiance et de franchise mutuelles avec lequel la France et la Grande-Bretagne ont abordé ces divers problèmes a prouvé qu'il était d'un avantage inestimable. Nous éprouvons une vive satisfaction à constater qu'en

présence des difficultés sérieuses que l'Europe a traversées, tous les efforts des grandes puissances intéressées n'ont pas cessé de tendre vers la paix.

Je m'estime particulièrement heureux d'avoir comme hôte un homme d'Etat aussi distingué par ses services, et de réputation si haute que son nom n'est pas seulement éminent parmi ceux des hommes politiques, mais qu'il occupe une place en cette illustre académie qui, depuis près de trois siècles, fait la gloire de la France et l'envie de l'Europe.

Je désire aussi vous faire part, Monsieur le Président, de ma vive appréciation de vos sentiments de respect et d'estime à l'égard de mes illustres prédécesseurs, la reine Victoria et mon père bien-aimé. Deux fois, dans le courant de l'année dernière vous avez exprimé ces sentiments d'une manière aussi aimable qu'éloquente. Je vous assure, Monsieur le Président, qu'ils m'ont profondément ému et qu'ils resteront toujours gravés dans ma mémoire.

Je lève mon verre pour vous souhaiter, Monsieur le Président, bonheur et prospérité, pour vous assurer des vœux sincères que je forme afin que la grande nation française jouisse d'un glorieux avenir et que les relations entre nos deux pays se continuent dans une étroite intimité et avec une vitalité inaltérable."

LA REPONSE DE M. POINCARÉ

M. Poincaré a répondu dans ces termes au toast du roi.

Sire,

Le cordial accueil que veut me faire Votre Majesté, les marques de sympathie qui me sont prodiguées depuis mon arrivée par le gouvernement royal, l'empressement que met le peuple de Londres à fêter le représentant de la France, provoqueront chez mes compatriotes un mouvement général de joie et de reconnaissance.

En saisissant avec gratitude l'occasion que Votre Majesté m'a si aimablement offerte de lui rendre visite de cette année, je me suis tout à la fois proposé de lui donner elle-même un gage de mes sentiments personnels et d'apporter à la grande nation britannique le

fidèle souvenir de mon pays.

Pour me faire ce soir l'interprète de l'opinion française, je n'ai qu'à me rappeler les éloquentes démonstrations dont j'ai été maintes fois témoin ; comme l'année dernière, sur les rives de la Méditerranée, lorsqu'en des solennités que Votre Majesté a la bonne grâce de n'avoir pas oubliées, une foule enthousiaste acclamait la tenue martiale des équipages royaux ; ou, comme hier encore, lorsqu'à mon départ de France, la Normandie frémissante multipliait les vivats à l'adresse de l'Angleterre.

L'amitié qui unit les deux nations est aujourd'hui, chez l'une et chez l'autre, profondément enracinée dans l'âme populaire. L'histoire et le temps se sont chargés de la cultiver eux-mêmes. Elle était en germe dans l'estime traditionnelle que les siècles ont développée entre la Grande-Bretagne et la France, et qui n'a pas laissé de grandir, jusque dans les dissensions passées.

Le jour où ont été heureusement réglées les questions qui semblaient mettre en contradiction, sur plusieurs points du globe, nos intérêts respectifs, les deux peuples ont enfin cédés à leurs dispositions naturelles ; leur mutuel respect s'est peu à peu doublé d'affection et à la courtoisie de leurs relations anciennes s'est ajoutée sans peine une confiance intime.

Au cours des graves événements qui se sont succédés depuis quelques mois, qui ont tenu l'Europe si longtemps en alerte et qui ne sont pas sans lui causer encore des préoccupations on a pu apprécier tous les jours, les bienfaits d'une entente qui leur a permis d'établir entre eux une collaboration constante, d'étudier, en plein accord les problèmes posés et de se concerter aisément sur les solutions désirables.

Dans cette coopération quotidienne, ils n'ont pas cessé de s'employer à conjurer l'extension ou la reprise des hostilités et à prévenir, entre les grandes puissances, des conflits dont les conséquences seraient incalculables.

Je lève mon verre en l'honneur de votre Majesté qui m'a accueilli avec tant de gracieuseté, de sa Majesté la reine Alexandra, de Son Altesse Royale le prince de Galles qu'il m'a été très agréable de revoir à Paris, cette année, et de toute la famille royale.

Je bois à la prospérité et à la grandeur de Royaume Uni.

Georges Rogier

CORDONNIER

Rue Emery, ancienne boulangerie de
M. Armstrong
ST. ALBERT, ALTA.

ETAL DE BOUCHER

A mon étal de boucher vous trouverez
toujours des Viandes de choix telles que

**Boeuf, Mouton, Veau, Lard, Saucisse, Jambon,
Volailles et Gibier suivant la saison**

J. A. PIQUETTE, St. Albert, Alta.

Ecurie de Louage et de Pension

St. Albert, Alta.

BONS CHEVAUX BONNES VOITURES
CHARRETIERS D'EXPERIENCE

Etant établi depuis 30 ans dans le pays, je suis en état de le connaître jusque dans ses endroits les plus éloignés.

Aucun voyage n'est refusé, quelque soit la distance à parcourir.

PRIX ODERES ALFRED CHEVIGNY

Phone
10

Write
Box 19

The Store OF QUALITY

(The Only Store in town)

Just a Word Save Money while the saving is good and make your dollar buy for dollar's worth.

Strawberries

SPECIAL
Onions
8 lbs for
25 cts

Bananas

SPECIAL
Tetleys Tea
3 lbs Box
90 cts

Oranges

SPECIAL
B. C. Sugar
20 lbs Bag
\$1.15

Apples

SPECIAL
5 lbs Pail
Jam
45 cts

Lemons



Salt
3 lbs Bag
5 cts

We buy all in car-lots therefore we can give you best prices

Flours
Robin Hood, Royal,
Household, Capital,
Varsity, Strong Bakers

All our well-known Brands such as : "Perfection," "Fite-Rite," and "Beaver," are being ranged in many Prices, and \$4. to \$20. will purchase any suit formerly sold up to \$32.

The most up-to-date goods always on hand such as Shoes, over 1500 pairs, Dress Goods over 2000 pcs, all latest designs, Ribbons, Laces, Braids Silk, Waists, Hats, Rain Coats, etc.

We pay Highest prices for Eggs and Butter

Fleuri Perron

GENERAL MERCHANT

ST. ALBERT,

Alta.

NOTES LOCALES

M. Alfred Chevigny est à se faire construire une jolie maison sur la rue St. Michel; M. Laplante, son fils et M. St. Onge en ont la charge des travaux de menuiserie.

La belle température dont nous avons joui Dimanche dernier a eu pour effet d'attirer un grand nombre de promeneurs dans notre ville; et la rivière était littéralement convertie de canots. Nul doute que ce spectacle se renouvellera souvent lorsque notre ligne électrique sera en opération.

Sa Grandeur Mgr Legal est partie dans les premiers jours de la semaine pour St. Boniface, Man., où il va assister au sacre de Mgr Art. Beliveau, nommé évêque auxiliaire pour la Diocèse de St. Boniface.

VISITEURS DISTINGUES

Durant le cours de la semaine dernière, nous avons été honorés de la visite de plusieurs personnages distingués qui sont en tournée d'agrément dans l'Ouest.

Parmi ces messieurs nous avons eu le plaisir de rencontrer Son Honneur le Maire de Montréal, M. Lavallé, ainsi que M. Lapointe un des échevins de cette même ville, que étaient accompagnés de plusieurs autres maires et échevins des villes de l'Est.

Presque tous les visiteurs qui viennent dans l'Ouest et qui se rendent à Edmonton, un grand nombre tiennent à se rendre jusqu'à la ville de St. Albert, afin d'y jouir du spectacle unique de ses beautés naturelles, de la vue de sa jolie rivière et de ses riants bosquets, etc.

Le bienveillant accueil qui at-

tend toujours nos visiteurs, est aussi pour beaucoup dans cette démarche qu'ils font vers notre coquette petite ville.

A PROPOS D'HYGIENE

L'Hygiène de la respiration

PAR M. S. LACHAPELLE, M.D.

Composition de l'Air.—L'air est un mélange de deux gaz: l'azote et l'oxygène. Etant données 100 parties d'air en volume, nous avons: azote, 79 parties oxygène, 21 parties; c'est-à-dire que dans 100 pintes d'air, il entre 21 pintes d'oxygène et 79 d'azote.

On donne le nom d'atmosphère à la couche d'air qui entoure le globe terrestre. Outre l'oxygène et l'azote, cette couche d'air contient quelques parties d'eau, dont le poids varie avec les saisons, les climats la température; elle contient aussi une petite quantité d'acide carbonique, gaz très nuisible à la respiration des hommes, et par laquelle pourtant il se produit.

Insalubrité de l'air.—L'air devient insalubre de différentes manières, mais surtout lorsque la proportion d'acide carbonique augmente.

Toute atmosphère qui contient sept dixièmes d'acide carbonique pour 1000 parties d'air devient insalubre.

L'acide carbonique se rencontre surtout dans les appartements ou le renouvellement de l'air ne se fait pas assez souvent.

C'est à certaines substances organiques qui s'exhalent du corps par les pommions et la peau, qu'est due cette odeur pénétrante et fétide appelée "odeur de renfermé."

(A suivre.)

HOTEL ROYAL

JOS. JULIEN, Propriétaire

ST. ALBERT, Alta.

Ce magnifique Hotel qui est le meilleur au nord d'Edmonton est maintenant ouvert et offre au public tout le confort que l'on puisse désirer. Installation luxueuse, dernières améliorations modernes, chambres de bain, chauffage à eau chaude, calorifères dans toutes les chambres.

Table de Choix Vins et Liqueurs de
Première Qualité

L'abonnement à tout journal est payable d'avance;
Il en est de même pour "l'Etoile de St. Albert."

Pour tous vos Travaux d'Impressions

ADRESSEZ-VOUS A

L'Etoile de St. Albert

Banque d'Hochelaga

St. Albert, Alta.

HEURES DE BUREAU:

10 A.M. à 3 P.M. SAMEDI, 10 à 12 A.M.

A. C. HEBERT, Gérant.

LA TERRE PATERNELLE

Par le Notaire Patrice Lacombe. (1840).

No. 9

(Suite)

Cependant, tous les convives de Chauvin n'envisageaient pas du même oeil la démarche qu'il venait de faire. Quelque-uns trouvaient le fils très bien avantagé, et portaient même la sollicitude paternelle jusqu'à entrevoir la possibilité d'une alliance très prochain entre l'heureux donataire et l'une de leurs filles. D'autres, au contraire, doutaient beaucoup de l'heureux résultat que devait opérer changement survenu dans la direction des affaires de cette famille. Ils disaient même dans leur langage naïf et expressif que le fils s'était *enfermé*; qu'un des moindres défauts de la donation était d'être trop forte; et qu'avec le peu d'aptitude qu'on connaissait au fils, il ne pourrait supporter un pareil fardeau, et n'en *resoudrait* jamais.

Ce n'était plus, en effet, le père qui gouvernait alors; il n'était plus chef que de nom. Le fils sentait les affaires. Pendant quelque temps, le père lui vint en aide par ses avis et ses conseils; puis, quand il le jugea assez fort, il le laissa marcher seul. Mais on ne fut pas longtemps sans s'apercevoir de grands changements dans cette famille naguère si étroitement unie. Ce n'étaient plus ces rapports familiers et intimes entre le père et le fils, mais une certaine réserve, de la froideur, de la défiance même, que l'on surprenait entre eux; c'étaient alors le créancier et le débiteur qui s'observaient mutuellement. Le père, sachant que la pension était forte, était en proie à une vive inquiétude de savoir si elle lui serait exactement payée; le fils, de son côté, tâchait de deviner, à l'air de son père, s'il n'aurait pas en lui un créancier dur et exigeant. Cependant tout alla passablement bien la première et la seconde année. Les articles de la pension furent assez exactement payés à leurs diverses échéances; même le cochon raisonnable fut ponctuellement délivré en nature au temps fixé; la vache qui ne meurt point continuait de se porter à merveille, et à faire régulièrement ses devoirs de laitière et d'épouse; mais bientôt quelque re-

tard dans la livraison de certains items, causé par le mauvaise récolte et une gêne temporaire amena quelques observations de la part du père. Le fils répliqua; quelque mots un peu brusques furent échangés de part et d'autre; le père se plaignit de la mauvaise qualité des articles: que le pot et ordinaire n'était point tel que convenu; que les chevaux étaient toujours occupés quand il voulait s'en servir, etc. D'une parole à l'autre, les choses s'aigrirent, et la guerre éclata. Le père, invoquant la clause de l'incompatibilité d'humeur, déclara formellement s'en prévaloir et vouloir aller loger ailleurs. La mère et les amis communs tentèrent, mais inutilement, de lui faire révoquer sa résolution. Il partit avec sa femme et Marguerite, abandonnant la terre paternelle entre les mains de son fils. Les choses, loin de s'améliorer par ce brusque départ, n'en allaient que plus mal. Le fils, débarrassé de la surveillance paternelle, qui lui était à charge depuis longtemps, ne sut profiter des ressources qu'il avait en main, et négligea entièrement les travaux de la terre. La rente en souffrit cruellement, et le père se vit restreint au plus strict nécessaire, qu'il arrachait avec la plus grande peine de son fils, qui ne le lui abandonnait qu'en tant que titre de don gratuit; il en vint même à porter une main tremblante et presque sacrilège sur le vieux coffre, où gisaient les épargnes si soigneusement conservées. Un tel état de choses ne pouvait durer longtemps. Le père alla consulter des hommes de loi qui lui conseillèrent de faire vendre la terre à la charge de la pension. L'idée de vendre la patrimoine de ses ancêtres lui était trop amère. Les conseils plus pacifiques de ses amis l'engagèrent à la reprendre; ils se chargèrent de négocier l'affaire avec le fils; ils réussirent heureusement à opérer un rapprochement entre eux, et parvinrent même à le réconcilier. Ils firent entendre raison au fils, lui représentèrent qu'il n'était pas possible de continuer les choses sur ce pied, et finirent par lui persuader qu'il était de son in-

térêt comme de celui de son père que la donation fût révoquée; l'acte fut donc résilié à la satisfaction mutuelle des partis, et, après cinq années de déboires et de chagrin, la terre paternelle reentra sous la conduite de son ancien propriétaire.

VI

LA RUINE DU CULTIVATEUR

La donation faite dans motifs si louables en apparence avait porté, comme on l'a vu, de funestes coups à cette famille. Cependant, malgré la réconciliation opérée entre le père et le fils, malgré l'oubli du passé qu'ils venaient de se jurer l'un à l'autre, on chercherait en vain au milieu d'eux le même bonheur et la même harmonie qu'autrefois; les choses pourtant avaient été remises sur la même pied qu'auparavant; les mêmes hommes avaient repris leur première position, mais avec quelle différence et quels changements! Le fils, pendant qu'il avait eu le maniement des affaires, avait laissé déperir le bien, et contracté des habitudes d'insouciance et de paresse.

Le courage et l'énergie du père s'étaient émoussés au contact du repos de l'inaction. Il en coûtait beaucoup à son amour-propre de se remettre au travail comme un simple cultivateur. Pendant les quelques années qu'il avait été rentier, il avait joui d'une grande considération parmi ses semblables, qui, n'envisageant d'ordinaire que les dehors attrayants de cet état, l'avaient bien souvent regardé avec des yeux d'envie; il lui fallait maintenant descendre de cette position pour se remettre au même niveau de ses voisins.

(A suivre)

LANDRY & LANDRY

AVOCATS ET NOTAIRES

Agent à prêter

EDIFICE SUGARMAN

EDMONTON - - - ALTA

Wilfrid Gariépy, C.R. L. A. Giroux, O. D. Dunlop

GARIÉPY, GIROUX ET DUNLOP

AVOCATS ET NOTAIRES

155 Jasper Est Edmonton, Alta.

ANDREW H. ALLAN

Comptable, Liquidateur et Auditeur officiel pour l'Alberta

Nous parlons le français

CHAMBRE 30 EDIFICE GARIÉPY

Tel. 1347 EDMONTON, ALTA.

MADAME MEADOWS

Spécialiste pour la vue

131 Avenue Jasper O.

Chambre 4, 2e étage.

PHONE 5687 EDMONTON

Heures d'office: 9 heures à 5 heures

Samedi soir de 9 à 5 heures

Dr HENRI GAGNON,

OPTOMETRISTE

428, Est, Avenue Jasper

EDMONTON

Heures de Consultations:

De 9 a.m. à 1 p.m. De 2 p.m. à 6 p.m. Le soir, de 7

à 8 p.m. Samedi, de 9 a.m. à 9 p.m.

Le meilleur atelier de photographie

♦ ♦ ♦

ROGERS PHOTO STUDIO

219 Jasper Ave W. EDMONTON ALTA

TELEPHONE 5075

WILFRID GAREAU

Maréchal - Ferrant

Tout ouvrage de forge exécuté avec soin dans un court délai

Boutique en face du magasin de F. Perron

A LOUER.—Deux logements:

Un comprenant 3 appartements et un autre 4. Ces logements sont très confortables. S'adresser à

J. D. JOYAL,

Propriétaire du Théâtre Empress,

St. Albert, Alta.

HARRIS DAIRY PRODUCTS Co. Limited

PRIX DE LA CREME JUSQU'A AVIS CONTRAIRE

Crème Sure, 23c.

Crème Douce, 30c.

Le Gras de la Crème

Nous achetons le beurre et les oeufs et payons le plus haut prix du marché. Pour plus amples informations, s'adresser à

C. D. DOUGLAS,

Edifice Dawson, rue Ste-Anne, St. Albert, Alta.

AGENT LOCAL.

LOCALS

For two weeks only—a great reduction on all lines of Hardware, at Fleuri Perron's General Store.

Many who were invited from here, left on Monday afternoon last for Egg Lake, to take part in the wedding of Miss Lucy L'Hirondelle with Mr. Brown, of Lesser Slave Lake.

Our St. Albert hard-hitters, played their first ball game on Sunday, which resulted in a score of 3 to 1 in favor of the visiting team from Edmonton—not the professionals.

Canoeing on the river at this time is so nice that at least 15 boats could be seen on the soothing waters last Sunday, amongst whom were people from Edmonton, Morinville, and St. Albert.

Born—To Mr. and Mrs. Chas. Gratton on Saturday, July 19th, a son.

HOW TO READ FOR PROFIT—“The importance of painting your barn and granary cannot be too strongly emphasized. Lumber is going up steadily in price, and if the use of several gallons of good paint is going to extend the natural life of the barn indefinitely, then surely your money is well expended. As a matter of fact, the use of Stephens Barn and Elevator Paint will make your barn last forever if the wood is kept properly painted.”—Fleuri Perron, sole agent in St. Albert.

The teachers attending the summer school at the university of Alberta, held a picnic to St. Albert on Saturday, a special car being chartered. An excellent sports program was carried through, the outing terminating with a banquet.

Sawridge, Alta.

Mr. A. L'Hirondelle, of Sawridge, was in St. Albert for a short business

trip last week, and reports things very lively at that point. The town has now a resident population of about 450 people, which has increased a great deal lately by the large number of people going and coming through the country.

Struggle With Five Leopards

While a terrific storm raged, tossing their big freighter about like a cork in the ocean, six officers of a steamship which arrived recently in Philadelphia from Calcutta, battled for five hours before they succeeded in subduing five frenzied leopards which had escaped from their cages.

During the storm all hands had been ordered on deck, and when lightning struck the poop deck it knocked the leopard cages down in the midst of the 48 men.

With a scream of fright the men took to the rigging, kicking, and fighting in an effort to climb to a place of safety. In an instant only the six officers were left on deck. One stoker seized by fear when he saw the loose leopards, leaped into the sea and was drowned.

Around and around the battered deck the quintet of leopards raced paying little attention to the group of six men crouched in one corner. All the deck load had been washed into the sea, giving the beasts ample room to romp and run. After an hour the leopards sighted the men and stationed themselves in front of them, evidently intending to wait until the storm abated to advance on them.

But the officers thought otherwise. One crawled from the group on his hands and knees to his room, procured a rope and returned. Suddenly he threw the rope across the leopards seated on their haunches a few feet away. Unprepared for

EWING & HARVIE
BARRISTERS, SOLICITORS & NOTARIES
NORWOOD BLOCK
EDMONTON, ALTA. CANADA

P. O. Box 333 PHONE 2331
GEORGE BOWEN
Agent
PITNER LIGHTING SYSTEM
435 JASPER WEST EDMONTON, ALTA.

Dr. HENRI GAGNON
EYE SIGHT SPECIALIST
OFFICE HOURS
9 a. m. to 1 p. m. From 2 to 6 p. m. Evening,
7 to 8 p. m. SATURDAY, 9 a. m. to 9 p. m.
428 Jasper Ave East
EDMONTON • • • ALTA.

ADRIEN SECOURS
METAL SHEET WORKER
FURNACES AND ROOFING
REPAIRS OF ALL KINDS
ST. ALBERT, ALTA.

TO LET.—Two tenements: One suite of three rooms and one suite of four rooms. Possession at once.

Apply to Owner, J. D. JOYAL
Empress Theatre, St. Albert, Alta.

FOR SALE

Four Lots close C. N. R. Station, Morinville. Apply to the Star Office, St. Albert, Alta.

the movement, two of the beasts were caught and held fast. Other ropes were secured, but it was not until three hours later that the last of the leopards was captured and placed in another cage.

In the same cargo of wild beasts were two giraffs and two antelopes. Their cages were shattered, but they remained quietly on the poop deck and watched the fight.

ALBERTA HOTEL

MORINVILLE, ALTA.

N. CAMPBELL,

Prop.-Mgr.

RATES: \$1.50
Per Day

BUSS meets all
trains

FIRST CLASS
LIQUORS & CIGARS

Barber Shop on the premises



SYNOPSIS OF DOMINION LAND REGULATIONS

ANY person who is the sole head of a family or any male over 18 years old, may homestead a quarter section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. The applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub Agency for the district. Entry by proxy may be made at any agency, on certain conditions by father, mother, son, daughter, brother or sister of intending homesteader.

DUTIES.—Six months' residence and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within nine miles of his homestead on a farm of at least 80 acres solely owned by him or by his father, mother, son, daughter, brother or sister.

In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter section abutting his homestead. Price \$3.00 per acre.

DUTIES.—Must reside upon the homestead for pre-emption six months in each of three years from date of homestead entry (including the time required to earn homestead patent) and cultivate fitly acres extra.

A homesteader who has exhausted his homestead right and cannot obtain pre-emption, may enter for a purchased homestead in certain districts. Price \$3.00 per acre.

DUTIES.—Must reside six months in each of three years, cultivate fifty acres, and erect a house worth \$300.00. The erection of a \$300.00 house is required only in connection with purchased homestead entries. All other entries habitable house only needed. The area of cultivation is subject to reduction in case of rough, scrubby or stony land after report is made by homestead inspector on application for patent.

W. W. CORY,
Deputy of the Minister of the Int. N. B.—Unauthorized publication of this advertisement will not be paid for.

Royal Fruit &

Cigar Store

Cigars, Cigarettes, Tobacco
of all kinds.

Confectioneries and
Soft Drinks

Barber Shop and Pool
Room in connection

JOSEPH COLONGEARD, Prop.
ST. ALBERT, ALTA.

BEN. GOODMAN

Licensed Auctioneer:

Sales conducted in Town & Country
MODERATE RATES
French and English